

Ecole normale supérieure (Ulm)
Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie
Séminaire – Ethique et armes nucléaires.
Programme de l'année 2018 / 2019

a) *Format*

Ce séminaire se déroulera sur l'ensemble de l'année, sous la forme de séances de deux heures, à raison d'une par mois, le jeudi de 18h à 20h. Il sera animé conjointement par Nicolas Roche (Ecole normale supérieure) et Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (IRSEM / Sciences Po). Hubert Tardy-Joubert (Paris Ouest Nanterre La Défense / Sophiapol) y contribuera ponctuellement. Il se présentera sous la forme d'une première série de cinq cours au premier semestre puis d'ateliers de recherche et de réflexion collective au deuxième semestre, autour d'intervenants extérieurs et de lecture commentée de textes clés.

b) *Présentation générale*

Les armes nucléaires, par leurs effets physiques et les représentations qui les entourent, posent aux démocraties depuis 1945 un dilemme moral fondamental. La période qui s'étend de 1945 à 1991 voit ainsi se multiplier, notamment en Occident, les interrogations et questionnements, philosophiques, religieux et conceptuels, sur la moralité, l'immoralité ou l'amoralité de la dissuasion nucléaire. Depuis la fin de la Guerre froide, avec la disparition de la menace totalitaire soviétique et plus encore depuis la fin des années 2000, les débats théoriques qu'elle suscite ont pris un nouveau tour, plus moralisateur, plus absolu, plus accusatoire. Depuis 2014, alors que le spectre d'une guerre majeure à l'Est a été ranimé en Europe par les provocations russes, ils se sont faits plus pressants, encore renforcés tout récemment par la crise nucléaire nord-coréenne et les tensions autour de l'accord nucléaire iranien. Ce séminaire de recherche se propose de revenir aux questions de fond que pose la menace d'une arme de destruction massive telle que l'arme nucléaire pour une démocratie moderne, en mêlant approche scientifique et théorique, interrogation philosophique et éclairage historique. Il vise à appliquer à des objets précis – les armes et doctrines nucléaires - les notions et théories employées par ailleurs pour penser l'éthique de la guerre et des conflits, ainsi que les catégories philosophiques fondamentales qui organisent la pensée morale.

c) *Déroulé et programme*

Premier semestre : Panorama historique et philosophique de l'éthique des armes nucléaires

Jeudi 27 septembre / Séance n°1 – Introduction historique et philosophique au problème moral des armes nucléaires

Le contexte actuel manifeste une disjonction entre, d'une part, la visibilité renouvelée des stratégies nucléaires et, d'autre part, la montée en puissance ces dernières années d'une mise en question normative de ces armes, sur le plan moral et juridique, dont la dernière étape est l'élaboration aux Nations Unies d'un Traité d'interdiction des armes nucléaires. Afin d'éclairer ce phénomène, on fera la généalogie croisée des évolutions de la stratégie nucléaire depuis 1945 et des étapes du débat moral qui s'y rapportent. On rappellera ainsi quelques faits et concepts stratégiques indispensables à la problématisation morale des armes nucléaires. Cette approche devra nous permettre de saisir en quoi l'histoire du questionnement moral sur les armes nucléaires est liée aux évolutions technologiques et stratégiques des arsenaux nucléaires. On en rappellera les principales étapes afin de mettre en lumière cette relation de détermination réciproque. On pourra alors proposer un premier examen des critères du droit international humanitaire (proportionnalité, discrimination) mobilisés par les partisans de l'abolition des armes nucléaires. On conclura cette séance par une cartographie de l'ensemble des questions morales que posent les armes nucléaires rapportées aux distinctions de l'éthique analytique entre métaéthique, éthique normative et éthique appliquée aux relations internationales et à la guerre. Cet essai de systématisation nous permettra de situer une question fondamentale dans l'histoire du débat éthique de ces dernières décennies – les caractéristiques de l'arme nucléaire font-elles voler en éclat les théories de la guerre juste ? – sans pour autant limiter notre enquête à cette question et aux critères d'évaluation morale qu'elle mobilise.

Jeudi 15 novembre et jeudi 22 novembre / Séances n°2 et 3 – Les critères de la guerre juste appliqués à l'arme nucléaire (autorité légitime, intention, théorie du double effet)

Au cœur des théories de la guerre juste développées depuis Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin, figurent les notions d'autorité légitime et d'intention. Certains stratèges et philosophes ont pu estimer que l'arme nucléaire, par ses caractéristiques fondamentalement différentes, faisait voler en éclat les grandes catégories traditionnelles de l'éthique de la guerre. Qu'en est-il exactement et que nous enseignent les grands penseurs de la guerre en la matière ? S'agissant de l'autorité légitime, on s'intéressera notamment à la compatibilité de la dissuasion nucléaire avec les principes d'une éthique démocratique. Ce premier enjeu nous permettra de forger un concept de décision nucléaire faisant droit à la fois à sa dimension de volonté subjective et de dispositif institutionnel et à la relation entre ces deux éléments. On examinera ensuite les paradoxes moraux propres à l'intention dissuasive selon qu'on l'envisage d'un point de vue déontologiste ou conséquentialiste. Compte tenu de l'importance de ces questionnements dans l'histoire des débats moraux sur l'histoire nucléaire, deux séances complètes seront consacrées aux théories de la guerre juste appliquée aux armes nucléaires.

Jeudi 20 décembre / Séance n°4 – Dissuasion et rationalité politique

On s'intéressera lors de cette séance au concept de dissuasion lui-même, au type de relation politique qu'il implique et à la morale qu'il postule. On a coutume de dire des armes nucléaires qu'elles sont des armes politiques en raison de leur dimension stratégique et de l'autorité qui décide de leur usage. Pour autant, la dissuasion entendue comme régulation politique de l'hostilité ne naît pas avec l'âge nucléaire. En un sens, elle est consubstantiellement liée à l'idée même d'organisation politique. C'est cette relation entre logique dissuasive et rationalité politique que l'on examinera au travers de certains modèles classiques que nous offre l'histoire de la philosophie. De cette manière, on souhaite à la fois éclairer certains des postulats normatifs à l'œuvre dans les stratégies de dissuasion nucléaire et déterminer la singularité de l'efficacité dissuasive de ces armes.

Jeudi 24 janvier / Séance n°5 – Ontologie morale et théorie de l'Histoire : du bien et du mal rapportés à l'arme nucléaire

L'arme nucléaire a parfois pu être caractérisée comme un mal absolu, intrinsèque, en raison de ses effets dévastateurs. Elle a pu aussi être qualifiée de mal acceptable de façon transitoire tant que subsistait la menace d'une puissance totalitaire soviétique en Europe et à condition que l'objectif de sa suppression reste un horizon crédible. L'objectif de cette séance sera de prolonger la réflexion issue de l'éthique normative en direction d'une problématisation cette fois méta-éthique de la dissuasion nucléaire. Le concept de mal est-il légitime pour qualifier l'arme nucléaire et, si oui, faut-il entendre celui-ci de façon substantielle et absolue ou dialectique et relative, ce qui présuppose une certaine conception du processus historique ? Les réflexions de nature théologique depuis 1945 se sont en particulier portées sur ce dilemme moral de l'arme elle-même, en dehors de toute considération liée aux doctrines. On s'intéressera d'abord à ces évolutions théologiques et à la manière dont elles mobilisent le concept de mal nécessaire. On examinera ensuite la manière dont l'ontologie morale peut éclairer la discussion contemporaine entre dissuasion et désarmement rapportée à la paix comme Idée régulatrice des relations internationales. A cet égard, on poursuivra cette interrogation par l'exposé d'un courant de pensée, « le catastrophisme éclairé », qui a fait de la critique de la dissuasion et du risque de l'apocalypse nucléaire l'un des symptômes les plus préoccupants du dérèglement de notre modernité scientifique, technique et politique.

Deuxième semestre : Pour une théorie morale de la dissuasion nucléaire

(calendrier prévisionnel : 21/02 ; 21/03 ; 18/04 ; 16/05).

Le second semestre sera consacré à l'étude de différents textes et arguments consacrés aux problèmes moraux des armes nucléaires. On suivra une progression chronologique des bombardements atomiques de 1945 et des débuts de la guerre froide aux théories contemporaines en alternant commentaires d'œuvres et discussion autour de la communication d'un invité extérieur. Une anthologie des textes étudiés à chaque séance sera fournie en début de semestre.

Dernière Séance / mai-juin 2019 – Les conditions d'une morale de la dissuasion nucléaire

Cette dernière séance aura pour objectif de conclure et de synthétiser l'ensemble des travaux précédents, en essayant d'examiner si certaines armes nucléaires ou certaines doctrines nucléaires, par leurs caractéristiques propres, pourraient soulever des paradoxes ou des dilemmes moraux moindre que d'autres. Ou faut-il au contraire refuser ces distinctions comme inopérantes et inutiles ? Que conclure sur la moralité, l'immoralité ou l'amoralité de la dissuasion nucléaire pour une démocratie moderne comme la France ? Ce qu'on souhaite interroger ici, c'est la tension éthique entre la normativité démocratique et libérale et la stratégie du possible recours à une arme de terreur./.